



SYNOPSIS

Dans un village du nord-est du Maroc contemporain, le mariage de Zeinab ne ressemble guère à une fête, son époux ayant décidé, avec d'autres, de partir dès le lendemain matin pour l'Espagne dans la clandestinité. Pour eux, il n'y a plus rien à faire au village. Quelque temps plus tard, Zeinab comprend qu'elle est enceinte. Dans l'attente du retour de son mari et sous la pression de la mère de ce dernier, elle fait endormir son fœtus. Le temps passe et les espoirs d'un retour s'amenuisent de jour en jour...

AVEC : Rachida BRAKNI (Halima), Mounia OSFOUR (Zeinab), Nermine ELHAGGAR, Fatna ABDESSAMIE, Khamsa ABDESSAMIE, Issa ABDESSAMIE

RÉALISATION : Yasmine KASSARI

SCÉNARIO : Yasmine KASSARI

IMAGE : Yorgos ARVANITIS

SON : Henri MORELLE et MADONE

MONTAGE : Susana ROSSBERG

MUSIQUE : Composition Armand AMAR, Koussan ACHOD interprétée par Lévon MINASSIAN (doudouk) et Roselyne MINASSIAN (chant)

PRODUCTION

LES FILMS DE LA DREVE

Jean-Jacques ANDRIEN

7, ruelle de France

4651 Battice - Belgique

tél : + 32 87 78 35 95

fax : + 32 87 30 02 74

mail : dreve@skynet.be

A CANNES : + 32 (0) 4 99 11 88 40

VENREDI 13 MAI 11H AU STUDIO 13 / 20H AUX ARCADES

L'ENFANT ENDORMI

DE YASMINE KASSARI

BELGIQUE - MAROC / 2004 / 95 MIN / 35 MM COULEUR /
DOLBY SRD / 1, 85

L'endormissement comme sortilège a inspiré nombre de contes et de films. Yasmine Kassari nous en propose une nouvelle et très belle variation.

Dans un coin perdu du Nord-Est du Maroc contemporain, les hommes, à la fleur de l'âge, s'exilent. Au terme d'un aventureux passage, ils trouveront un hypothétique travail.

Le lendemain de ses noces, Zeinab voit son mari prendre le car. Elle reste seule, entre femmes de plusieurs générations. Elles travaillent cette terre qui paraît d'autant plus aride que la pluie se fait aussi absente que les hommes. Fières, ces femmes ne versent pas de larmes.

Zeinab tombe enceinte de cette seule nuit d'amour. Elle se rend à la ville, (la seule fois que le film quitte le village, les collines, pour une brève excursion dans la modernité d'un Maroc urbain). Là, elle fait endormir son fœtus. Amziane, sa belle-mère, l'approuve. C'est le mieux. Zeinab s'en remet au raged, vieille croyance qui circule dans le Maghreb depuis douze siècles. Les jours, les mois, passent. Le ventre ne s'arrondit pas, l'enfant attend son heure, pris par le sortilège.

La beauté du film réside d'abord dans la juste distance à laquelle Yasmine Kassari nous maintient entre réalisme et merveilleux. Ni Zeinab, ni aucune des femmes qui l'entourent, ni même son époux Ahmed lorsqu'il l'apprendra, ne doute de l'endormissement du fœtus. La question ne se pose pas : à la loi biologique répond la croyance des hommes. Croire, imaginer, s'émouvoir. Yasmine Kassari croit en ses comédiens, à la force d'évocation de ses paysages, à l'ancrage de son point de vue, à sa singulière radicalité. Elle se défend d'un regard sociologique, s'intéresse aux métaphores.

Zeinab suspend la vie en elle, (sans l'éteindre, le raged est l'antithèse d'un avortement), comme pour vivre ce bannissement du désir, voilé par l'incertitude du retour d'Ahmed. Comme un écho de l'âpreté de leur condition, ces collines sèches les nourrissent à peine. Comme un écho du cycle des traditions qui maintiennent ces femmes dans un destin de soumission.

" L'enfant endormi " a la force d'un rêve éveillé, une beauté trouble et pénétrante. Un premier film qui méritait de concourir pour la Caméra d'or.

PIERRE SCHELLER